

tife soit prononcé et son souvenir mentionné — que, le soir, au pied des autels, une oraison s'élève vers Dieu à son intention—que, chaque année, le peuple soit convoqué à l'heureux anniversaire de sa consécration. L'exemple de la mère trace le devoir des enfants, et c'est pourquoi, avant que l'évêque consacré parcoure les nefs de cette cathédrale pour répandre ses premières bénédictions, sous lesquelles nous nous inclinons avec un respect ému, offrons-lui notre prière et les souhaits de nos coeurs.

Si nos moeurs actuelles le comportaient, il éclaterait à cette heure et de tous les points de ce temple, des cris de joie et de supplication, comme en entendait la basilique d'Hippone, au sacre de ses évêques. Le choeur des prêtres entonnerait : *Exaudi, Christe; episcopo vita—Exaucez-nous, ô Christ ; à l'évêque la vie.* Le collège des lévites ajouterait d'une voix pénétrée d'affection : *Te Patrem, te episcopum! — Vous, toujours père, vous, toujours évêque.* Et les anciens du peuple assentiraient, disant : *Bene dignus, bene meritus!—Il en est digne, il a bien mérité.* Et tous enfin reprendraient dans une pieuse et solennelle clameur : *Exaudi, Christe; episcopo vita! Exaucez-nous, ô Christ, et donnez au pontife la vie !*

N'est-ce pas, mes frères, que je viens de traduire vos souhaits et vos sentiments ? Vos voix se taisent, mais vos âmes parlent. Et de cette immense assemblée, n'est-ce pas le même hymne, le même voeu, la même acclamation qui s'échappent : *Exaucez-nous, ô Christ, et à votre Pontife, la vie!—Lui, toujours père, lui, toujours évêque! — Il en est bien digne, il a bien mérité ! A lui, la vie féconde du temps ; à lui, la vie glorieuse de l'éternité ! Amen.*